

SOUS L'OREILLER DE MON PÈRE



# SOUS L'OREILLER DE MON PÈRE

ELLE WERNERS

SOUS L'OREILLER DE MON PÈRE

Elle Werners

[www.oorlogsverhalen.com/](http://www.oorlogsverhalen.com/) W -WERNERS JAN-THEO

Photos et documents des archives familiales

Quelques photos de la bibliothèque de contenu

créatif Microsoft 365

Editeur BOOKMUNDO

Mise en page et couverture + poèmes non signés : Elle Werners

© P. Brenninkmeijer-Werners

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire ou rendue publique.

Dans un article sur la prédiction de l'avenir dans le Telegraaf, Jan C. van der Heide écrit : « Rien ne change comme cela sur les pages du calendrier du 31 décembre ou du 1er janvier.

Dans un aperçu, le temps défini ne fonctionne pas.

À la page 109 de la brochure *De Bevrijding van 's-Hertogenbosch* (DE BOSCHBOOM 1969), j'ai lu un texte émouvant écrit par le chef de bloc Foppele ('t Zand).

« Et puis ces pauvres petits enfants, des enfants qui n'avaient aucune idée de ce qui se passait autour d'eux. Instinctivement, ils se mirent à l'abri de leurs parents, qui essayaient de protéger le corps délicat de l'enfant autant que possible des missiles impitoyables et du froid avec leurs corps. Ils regardaient leurs parents avec de grands yeux interrogateurs, comme pour voir dans leurs yeux combien le danger était grand. Jamais auparavant la confiance enfantine dans les parents ne nous avait fait une telle impression et pour beaucoup, ces moments auront sans aucun doute été inoubliables.

# LE SILENCE CRIE

DEN BOSCH 1944. En tant que cinéaste amateur fanatique, mon père a capturé des images uniques. Mais il prenait aussi des notes avec un crayon dans un bloc-notes. J'admire la bravoure et la créativité de mes jeunes parents. L'anniversaire de mon père était le 28 octobre, donc le lendemain de la libération de DEN BOSCH, il a fêté son 39e anniversaire ! Mes parents se sont mariés le 16 octobre 1940. Ils ont eu deux enfants pendant l'occupation. Le 11-11-1944, il y a eu aussi un troisième

'Liberation Child' à : (décédé en 2008). Après la guerre : mon frère spécial (1947) et le dernier 'Kruimeltje' (1948). Sur les photos et les vidéos, vous pouvez voir deux petites filles en vêtements militaires. Sur les genoux du libérateur et sur une vraie jeep. (Ma sœur Tony et moi). Le Canadien Jack Hazelwood a été l'un de nos libérateurs. De Brandon, Manitoba – Canada. D'après mon expérience, il était le « super-héros ». J'ai appris des mots anglais : « Jack, chocolate ! » Je criais et tapotais furieusement sur sa poche de poitrine. En réponse à cette anecdote, je voudrais partager quelque chose : - En 2008, le 26 avril, l'article suivant a été publié dans le Telegraaf : « À notre appel d'avril dernier - accompagné d'une interview d'un pilote de Spitfire - les lecteurs de De Telegraaf ont répondu en masse. » Témoins oculaires de la Seconde Guerre mondiale. Témoins oculaires spéciaux des Néerlandais qui ont vécu la guerre. (Avec un CD de la dernière interview du Soldat d'Orange.) Par Charles Sanders. Editeur Maison du savoir. Ma contribution à ce livre : pages 48 et 49.

Après quelques recherches et enquêtes, je suis tombée sur le document grâce à ma plus jeune sœur. Ensuite, j'ai reçu les copies, dont ma sœur aînée s'est occupée pour moi.

Soigneusement imprimé, mais presque illisible. J'étais très curieux de connaître le contenu. Elle a ajouté une note : « Papa l'a écrit sur deux blocs-notes, et plus tard (jusqu'à la page 20) l'a copié dans un cahier. Une partie était encore attachée avec une agrafe, les autres feuilles sont lâches. Je vais les trier après les avoir copiés... Écrit au crayon sur - en partie ligné - en partie en papier millimétré -. De nombreux textes ont été biffés. Quelques feuilles volantes rendaient difficile la détermination de l'ordre ; et presque nulle part daté !





Je suis tombé par hasard sur le livre de Jos Verstraeten de Bois-le-Duc. Écrit exactement à la même époque : « TEMPÊTE SUR BOIS-LE-DUC ». ( Journal de la Bataille Finale de la Libération de Bois-le-Duc. Auto-publié, 1944.)

Jos Verstraeten vivait sur l'avenue de la Citadelle et a tenu son journal avec soin à partir du 9 septembre 1944.

J'ai soudain réalisé que le 9 septembre, ces deux personnes de Bois-le-Duc avaient dû prendre un bloc-notes et un stylo ou un crayon en même temps. Avec l'intention de tout noter à partir de ce moment-là. Sans se connaître ! Ils ont continué à le faire jusqu'au vendredi 27 octobre ! Donc aussi arrêté en même temps ! Les histoires sont complètement synchronisées.

Jos Verstraeten commence par : « Une pluie d'automne foudroyante s'abat sur la vieille place du marché de la capitale du Brabant, qui offre une image désolée ce samedi. » Exactement le même jour, le rapport de mon père commence. Je peux le déduire du reste de l'histoire.

Après avoir décrit le déroulement de l'après-midi, il poursuit à la p. 4 : « Peu avant huit heures, c'est-à-dire l'heure à laquelle les citoyens doivent quitter la rue, des annonces sont affichées : « Demain à 7 heures, tous les hommes de 18 à 45 ans doivent se présenter à la Stationsplein. Il faut apporter des pelles et des pioches ». Mon père écrit dans son rapport à propos de la même mesure : « à la pelle et à la pioche...

Jos : « La population se rassemble au coin des rues et discute de cette nouvelle mesure de terreur. Bientôt, on sait de quoi il s'agit : prenant position derrière la Meuse, probablement à Zaltbommel. Les hommes y seront emmenés par un train supplémentaire ».

À la page 5, il poursuit : « De belles formations nuageuses flottent majestueusement au-dessus de la vaste campagne brabançonne. Mais devant la gare, vers sept heures du matin, une foule enthousiaste se rassemble. Quelques centaines de personnes âgées de 18 à 45 ans ont répondu à l'appel, qui a été annoncé tard hier soir. Le reste de la population masculine de Bois-le-Duc s'est « poussé ».

Cela s'est passé le 10 septembre 1944.